



Pour le deuxième Mardi-Music de l'été, l'ensemble Alliance invite à partager "Un soir au Japon", avec un ensemble de voix et le piano de Françoise Mougenot (photo). C'est ce soir à 20 h 30 en la basilique Saint-Maurice. Tarifs : 15 ou 8 euros. Contact : 03 29 35 65 64.

Notez-le

Vide-greniers au Saut-Le-Cerf

Le comité d'intérêt de quartier du Saut-Le-Cerf organise un vide-greniers dimanche 19 juillet, de la rue des Perce-Neige à la rue des Tulipes. Cette manifestation se déroulera dès 8 heures pour les visiteurs et à partir de 6 heures pour les exposants.

Ceux-ci sont invités à réserver leur emplacement avant ce vendredi 17 auprès de Bernard Della (au 03 29 31 21 00) ou de Bernadette Pardini 17, rue Jacques-Prévert. Prix de l'inscription : 10 € les 6 mètres linéaires et 7 € pour les adhérents du CIQ.

Au registre de l'état civil
Naissances. - Tom Araujo, Velotte-et-Tatinécourt ; Anne-Claire Gueudin, Epinal ; Ambre et Flavie Legrand, Laval-sur-Vologne ; Diane Martin, Sanchev ; Orlane Pêcheur, Saint-Michel-sur-Meurthe.

Décès. - Michel Antoine, Xertigny ; René Beausire, Gérardmer ; Marie Toussaint née Colnet, Epinal.

Recensement citoyen

Les jeunes hommes et jeunes filles nés entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre 1993, les personnes devenues françaises entre 16 et 25 ans et qui doivent se faire recenser avant la fin du mois suivant celui au cours duquel elles auront reçu notification de la décision administrative leur conférant la nationalité française, les personnes venant de dépasser l'âge de 19 ans et qui n'ont pas répudié ou décliné la nationalité française entre 18 et 19 ans, alors qu'elles en avaient la possibilité du fait de la détention d'une autre nationalité : toutes ces personnes sont informées qu'elles doivent se présenter avant le 15 octobre en mairie d'Epinal, bureau n° 3 du recensement citoyen, munies du livret de famille et d'une pièce d'identité.

Ce bureau est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.

Développement durable

Les Belges s'inspirent

Une délégation belge de la ville jumelle de Gembloux, venue pour la fête nationale, s'est intéressée hier de près aux installations spinaliennes plus économiques en énergie et surtout plus écologiques.



Les élus spinaliens et belges ont visité la station de traitement et de valorisation des boues d'épuration.



La chaufferie bois de la Justice, opérationnelle depuis 2008, est un bon exemple d'économie d'énergie.

Les Français seraient les mauvais élèves en termes de développement durable ? Pas si sûr puisqu'hier, Benoît Jourdain, adjoint au maire chargé des finances, du développement durable et du cadre de vie a donné, en bon maître, un cours magistral sur les dispositions prises par la ville pour sauvegarder l'environnement.

De la sensibilisation au tri en passant par les installations réalisées par la communauté de communes Golbey-Epinal, l'élu a détaillé les différents axes entrepris à ses homologues belges de Gembloux, ville jumelée depuis 1974 à Epinal. "C'est au terme d'une visite à Gembloux, au cours de laquelle nous avons évoqué le volet du développement durable, qu'Eric Van Poelvoorde (Premier échevin de Gembloux) a émis l'idée de venir voir ce qu'il se fait chez nous", confie Francis Guidat, conseiller délégué aux jumelages, aux parrainages et aux relations internationales.

Pour les élus des deux communes, c'est une très bonne occasion d'échanger sur ce thème, de voir ce qui se pratique dans les deux villes et pourquoi pas de déboucher sur des projets européens à l'aide de fonds de l'Union européenne. "Il est intéressant, à des fins de développements économiques et durables, de faire participer le réseau de jumelage", ajoute l'élu chargé des relations avec l'extérieur.

Non, il ne s'agit pas de "faire chaudière commune", mais

de bien mettre en place dans l'avenir des projets similaires.

L'adjoint belge chargé de l'aménagement du territoire, de l'urbanisme, de l'environnement et de l'énergie a visité avec ses accompagnateurs - dont Pascaline Leruth, éco-conseillère - la maison de l'environnement, principal interlocuteur entre la population et la Ville, le dispositif TAJI (traitement et valorisation des boues d'épuration) à Golbey, ainsi que la chaufferie bois du plateau de la Justice.

Une problématique différente

"Ça nous permet de nous enrichir, avoue Eric Van Poelvoorde. On peut voir ce qui fonctionne plus ou moins bien. Contrairement à Epinal, notre commune compte 22 800 habitants environ et se regroupe en un centre-ville et onze villages. Nos problématiques et notre législation sont différentes, même si les mesures engagées par l'Union européenne tendent à gommer cette disparité."

En ayant des habitations dispersées, le premier défi de la collectivité belge a été celui de la mobilité. "Nos maisons sont moins bien isolées. Nous sommes à 70 % au-dessus de la moyenne européenne et nous avons encore beaucoup d'efforts à fournir de ce côté-là. Mais les choses se mettent en place", avoue l'échevin de Gembloux, qui regorge de bonnes idées. La ville jumelée a notamment lancé un projet

pilote : un groupement d'achat de particuliers en installations écologiques qui peuvent négocier les tarifs auprès des installateurs ; "de l'ordre de 15 à 20 %", annonce l'éco-conseillère. "Nous sommes là pour les encadrer, mais il n'y a pas d'aide financière donnée à l'aveugle. Le seul avantage,

c'est la ristourne faite grâce à l'achat groupé." Ainsi, la ville belge fait de sacrées économies. Dans le même cadre participatif, un dispositif de tiers-investisseur permet de créer des bâtiments peu gourmands en énergie. Cette possibilité offerte aux investisseurs privés devrait s'élargir aux collectivi-

tés publiques pour leurs bâtiments. "L'investisseur finance le projet de construction de A à Z, puis il se paye sur les économies d'énergies réalisées."

Au final, la Ville d'Epinal a certainement des choses à apprendre en retour de son homologue belge.

J.COUTURIER



La Maison de l'environnement est l'outil idéal d'information et d'aide à la population spinalienne, un dispositif qui a séduit Eric Van Poelvoorde et son comité de visite. (Photos M.O.)

Stages sportifs municipaux

SUR LE GREEN

Gestes de base et rigolades

L'objectif n'est pas de former les champions de demain. Mais Sandrine Tonon apprend aux petits de 5 à 8 ans à appréhender les gestes de base du golf. Le putting et le swing requièrent de la technique, mais Sandrine met du "fun" dans l'apprentissage en ponctuant les séances de petits jeux qui permettent aux bambins de s'amuser. Avant d'avoir, tout de même, l'honneur de fouler le grand parcours.



BEACHFOOT

Sur la plage... ou presque



Souhaitons qu'il en soit différemment cette semaine ! La semaine dernière, les ados inscrits au stage de beachfoot n'ont pas vraiment foulé l'aire sableuse du Spinabeach. Pour cause de météo caractéristique, c'est au gymnase Saint-Exupéry qu'ils ont tapé dans la balle. Avec toutefois le même plaisir.

A LA COLOMBIÈRE

Des diplômes au bout de la piste



Educateur sportif municipal, Frédéric Iola a l'art de faire découvrir en douceur les joies de l'athlétisme aux plus jeunes, faisant aborder chaque épreuve comme un petit challenge personnel à relever. Pour le plaisir d'améliorer ses performances, avec, en prime, une remise de diplôme à chaque stagiaire en fin de semaine.

Concert

Un beau jour à la Belle-Etoile

"Un jour ici... Et l'autre là...", le chanteur préféré des minots Philippe Roussel poursuit, guitare en bandoulière, sa tournée des lieux où les gamins ne demandent qu'à reprendre avec lui ses chansons. Des "tubes" qu'il ne pourrait refuser au risque d'une émeute aux titres plus récents de son dernier album et justement inspirés par des enfants qui lui ont dit des tas de trucs. Rigolos, émouvants, constructifs. Positifs en tout cas, toujours. Pour le tout public que cette tournée locale concerne et pour les enfants du centre de loisirs de la MJC Savouret qui avaient fait le trajet de la rue des Soupirs à celle de Dom-Calmet, Philippe Roussel a tenu sa promesse : ne pas faire dormir à la Belle-Etoile.



Visites guidées

D'une muraille à l'autre...

Le programme des visites guidées proposées par les guides de l'office de tourisme est loin de se cantonner au champ des vestiges médiévaux que compte la cité des images. Du planétarium de la Belle-Etoile aux nouvelles technologies présentes dans la flamboyante neuve BMI (bibliothèque multimédia intercommunale) en passant par l'architecture "arts nouveaux", plusieurs volets de "Epinal, laissez-vous conter la ville" font la part belle à une histoire bien plus récente.

Reste que l'assaut du château lampe de poche en main, a séduit de nombreuses familles l'autre soir. D'autant qu'il s'agissait d'une nouveauté, entendez par là une nouvelle façon d'aborder l'histoire des lieux. Nul besoin d'avoir des mollets à toute épreuve pour la visite à connotation médiévale prévue jeudi soir. Il s'agira cette fois d'effectuer le tour des murailles ayant formé l'enceinte fortifiée de la ville dès le XII^e siècle et dont il a fallu attendre 1978 pour redécouvrir.

Sur les traces des murailles d'Epinal. Départ jeudi 16 juillet à 20 h 30 depuis l'office de tourisme. Tarifs : 4,50 €, 2,25 € (moins de 12 ans).



Extérieur ou local, le public n'a pas hésité à monter à l'assaut du château à l'invitation des guides de l'office de tourisme qui innovaient une fois de plus. (Photo J.H.)